

APPEL A CANDIDATURE

R E G A R D S • *et si nous parlions d'art ?*

9ème édition dans le cadre de l'exposition
La boîte de Pandore – Une autre photographie par Jan Dibbets

Le projet **R E G A R D S • *et si nous parlions d'art ?*** est un projet original de communication et de médiation culturelle mené au sein du Musée d'Art moderne de la Ville de Paris durant lequel un groupe pilote d'étudiants pluridisciplinaires participe activement à la médiation et la promotion des expositions de l'ARC, la section d'art contemporain du Musée. Il tend à fédérer et à mobiliser les étudiants afin de les préparer à l'accueil et à la prise de contact avec les visiteurs lors d'une nocturne spéciale.

Celle-ci offre à tous les étudiants la possibilité d'accéder gratuitement à l'exposition, sur simple présentation de leurs cartes d'étudiants.

● PROFILS

Sont concernés les étudiants issus de filières diverses (arts, sciences, commerces, lettres, artisanats, cursus d'études professionnelles) qui aimeraient représenter leur formation et leur discipline.

Le projet est une occasion pour les curieux et passionnés du domaine artistique de participer à favoriser l'accès pour tous à l'art contemporain et de s'impliquer dans un projet ambitieux.

● MISSIONS

Renforcer les liens entre l'enseignement supérieur et l'ARC du Musée d'art moderne de la Ville de Paris

Intégrer les étudiants de tous les domaines à la vie d'un musée

Collaborer avec les **équipes** du musée (artistes, commissaires...)

Permettre d'**affirmer** des **compétences**, un **regard**, une **opinion**

Favoriser l'échange et le **partage** avec les visiteurs

Valoriser le savoir de chacun dans ce qu'il a de plus différent pour le rendre complémentaire

PLANNING

Le projet se compose :

D'un ou de plusieurs rendez-vous **indispensables et obligatoires** au MAM, avec les équipes du musée, lors du montage de l'exposition : **entre le 7 et le 18 mars, de 16h à 18h.**

D'une visite de l'exposition avec le commissaire, François Michaud.

D'une invitation au vernissage le **jeudi 24 mars 2016.**

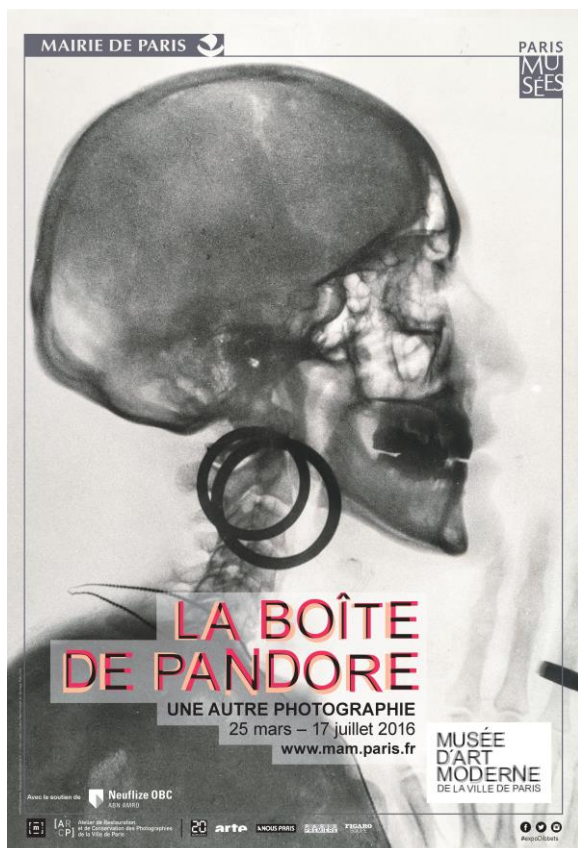
D'une rencontre avec l'artiste Noémie Goudal, actuellement exposée au BAL dans le cadre de l'exposition **Noémie Goudal, Cinquième Corps** (12 février > 08 mai 2016) (*date de rencontre en cours de validation*)

D'une participation obligatoire à la nocturne, le **jeudi 14 avril 2016**, de 18h00 à 22h00

CONTACTS

L'envoi de votre candidature, composée d'un CV et d'une lettre de motivation, doit nous parvenir avant le **07 mars 2016** l'adresse mail suivante : regards.art@gmail.com

Pour plus d'information, contacter au Service Culturel du MAMVP :
Marie-Josèphe Bérengier 01 53 67 40 95 / Louise Arnal 01 53 67 41 10



La boîte de Pandore Une autre photographie par Jan Dibbets

25 mars 2016 – 17 juillet 2016

« Au cours de la brève histoire de la photographie, nous pouvons voir comment ce médium diabolique et hybride a commencé à revendiquer de plus en plus sa position dans les arts, notamment depuis les années 60 avec l'art conceptuel. »

Jan Dibbets

Le Musée d'Art moderne a invité Jan Dibbets – dont la propre contribution à l'art conceptuel fut décisive – à une relecture de l'histoire de la photographie, depuis son invention jusqu'à nos jours. En rupture avec une approche conventionnelle des principes de l'exposition, l'artiste devenu commissaire entend suivre la ligne qui est la sienne depuis les années 1960 et qui s'est manifestée plusieurs fois au musée d'Art moderne, lors des expositions qui lui ont été consacrées (1980, 1994, 2010).

Jan Dibbets s'est emparé du projet de manière radicale. Pour lui, la force du médium photographique réside dans ses spécificités et dans les possibilités offertes par la technique, plus que dans le contenu et l'objet photographié. À contre-courant de l'institutionnalisation progressive de l'image documentaire, il se réfère à la réponse que fait Duchamp à Stieglitz sur la photographie, en 1922 : « Vous connaissez exactement mon sentiment à l'égard de la photographie. J'aimerais la voir conduire les gens au mépris de la peinture jusqu'à ce que quelque chose d'autre rende la photographie insupportable » (« Can a Photograph Have the Significance of Art », *MSS*, n° 4, décembre 1922, New York).

Brisant les codes muséaux tout en conservant un relatif cadre chronologique, l'exposition interroge la nature de l'épreuve photographique à l'époque du numérique, ainsi que les rapports qu'entretiennent photographie et arts visuels. Bien que la photographie se retrouve très tôt en compétition avec le réalisme pictural (Ingres), ce sont les scientifiques du XIX^e siècle qui apparaissent ici comme les véritables visionnaires, ouvrant la voie à toute la production du XX^e siècle. Nicéphore Niépce, Gustave Le Gray, Etienne-Jules Marey et Eadweard Muybridge seront exposés à côté de photographes moins connus mais non moins déterminants aux yeux de Jan Dibbets, tels Wilson Alwyn Bentley ou Etienne Léopold Trouvelot. Leurs successeurs directs sont Karl Blossfeldt, Man Ray, Alexandre Rodtchenko, Paul Strand, Berenice Abbott... jusqu'à Bruce Nauman.

Comme une apologie de sa nature reproductible, cette « Boîte de Pandore » qu'est le médium photographique autorise toutes les libertés : exposer côte à côte deux images similaires, un positif et son négatif ou encore la réplique d'une œuvre célèbre par un photographe ultérieur.

En point d'orgue, est présentée une sélection d'œuvres d'artistes contemporains (Liz Deschenes, James Welling, Thomas Ruff, Katharina Sieverding, Seth Price, ou Spiros Hadjidjanos...) dont le recours aux technologies digitales oblige à étendre la notion d'« objet photographique », suivant l'expression de Markus Kramer.



Photo : 8^e édition du projet *REGARDS et si nous parlions d'art ?* 2015 © Collectif Eponyme - Service Culturel Musée d'art moderne de la Ville de Paris

Commissaires de l'exposition

Jan Dibbets

François Michaud

+ D'INFOS : www.mam.paris.fr/fr/expositions/exposition-la-boite-de-pandore